

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

NOVEMBRE 1993 - LA TOUSSAINT - LA VIE ETERNELLE

LETTRE AUX PARENTS POUR LA FORMATION DES JEUNES ENFANTS A LA PRIERE

SOMMAIRE

Fin du cycle liturgique : les perspectives de la vie éternelle	p. 1-2
1^{er} novembre : la TOUSSAINT. Les saints nous montrent "le chemin"...	p. 3
Pour devenir des saints : quelques lectures, pour nous et pour nos enfants	p. 4
La sainteté n'attend pas le nombre des années ...	p. 5
"Il viendra pour juger les vivants et les morts"	p. 6-9
Après le temps de la Miséricorde, le temps de la Justice Nous aurons à rendre compte à Dieu de toute notre vie Toute notre vie sera mise au grand jour Nous serons jugés Dieu rendra à chacun selon ses oeuvres Le Jugement, séparation définitive des bons et des méchants Le message du Jugement appelle à la conversion	
Le chemin du Ciel, ou comment mériter la récompense ?	p. 10-11
L'enseignement du Catéchisme sur les fins dernières	p. 12
Comment présenter ces vérités aux enfants	p. 13
Les sanctions dans l'éducation	p. 14-15
Avis pratiques	p. 16

FIN DU CYCLE LITURGIQUE : LES PERSPECTIVES DE LA VIE ETERNELLE

L'année liturgique touche à sa fin.

Reprenons le cycle liturgique qui nous a guidés tout au long de l'année : après une période sans "événement majeur", c'est-à-dire depuis la Pentecôte et la fête de la Sainte Trinité, Notre-Seigneur étant remonté au ciel, nous sommes dans "le temps de l'Eglise", qui évoque sa longue pérégrination tout au long des siècles en attendant le retour du Seigneur Jésus à la fin des temps.

Le mois de novembre, le dernier de l'année liturgique, évoque "les fins dernières".

Après la joyeuse fête de la Toussaint qui nous ouvre la perspective du Ciel où Dieu nous attend tous, l'Eglise célèbre le 2 novembre la commémoration des morts, et consacre tout ce mois à la prière pour les défunts.

Enfin les derniers dimanches de l'année liturgique nous préparent à l'idée du Jugement final qui se réalisera lors du retour du Christ dans sa Gloire "pour juger les vivants et les morts".

Ainsi la liturgie nous rappelle fortement :

- que notre vie sur cette terre aura un terme,
- que nous ne sommes pas destinés à rester ici-bas,
- que nous avons dès maintenant à nous préparer à la vie de l'au-delà de la mort, *la vie éternelle*.

Elle nous invite donc ce mois-ci à réfléchir sur ces grandes perspectives de notre éternité.

La fête du Christ-Roi, qui affirme son *Règne pour les siècles des siècles*, non seulement sur chaque personne, ou chaque élément de l'univers, mais aussi sur l'ensemble des nations, est comme la clé de voûte qui relie tout ce magnifique ensemble pour nous introduire dans la Maison du Père.

Thème d'une grande importance, que nous avons traité dans notre n° 1/12.

Ce mois est donc très riche en thèmes, et nous regrettons bien de ne pouvoir les aborder tous ¹...

Cette année, nous approfondirons plus particulièrement la question du *Jugement final* auquel tous nous seront soumis. *Pourquoi ce thème ?*

Les grandes vérités relatives aux fins dernières ² sont l'un des points qui ont été particulièrement passés sous silence depuis une trentaine d'années ...

- Chose d'autant plus dommageable qu'elles sont d'une importance capitale, puisqu'elles engagent non pas notre simple avenir temporel, mais toute notre éternité.

Avant de pouvoir orienter nos enfants dans la bonne direction, il est nécessaire que nous ayons une connaissance claire et précise ³ de ces vérités pour ne pas se tromper d'aiguillage.

Ces vérités, le Catéchisme de l'Eglise Catholique (CEC) nous les rappelle fermement : non, elles ne sont pas "d'un autre âge", elles sont bien toujours d'actualité, et le seront toujours !

Mais faut-il parler de ces choses à de tout petits enfants ? N'est-ce pas prématuré ?

✓ Trois remarques d'abord : nos enfants sont comme nous,

- 1) appelés à la vie éternelle, - 2) marqués par l'infirmité du péché originel, et 3) "*nul ne sait ni le jour ni l'heure*" où Dieu les rappellera à Lui.

Ce n'est pas à de jeunes parents que nous aurons à faire découvrir à quel point le mal peut se manifester tôt chez nos chers petits trésors ... L'attrait de la chose défendue à 18 mois et même avant, le "non" des 3 ans, la volonté de dominer en exerçant sa puissance sur les plus petits, "n'attendent pas le nombre des années"...

Le rôle de l'éducateur n'est-il pas, tel le bon jardinier qui ôte les moindres mauvaises herbes tant qu'elles sont encore toutes petites, de corriger les mauvaises tendances d'un enfant tant qu'il est encore souple et malléable, c'est-à-dire le plus tôt possible ?

L'enseignement des "fins dernières" a donc son utilité pour aider nos petits à "prendre le bon cap" ...

✓ N'oublions pas non plus le principe du catéchisme *concentrique* que l'Eglise a toujours recommandé : donner **tout** le contenu de la foi,

d'abord dans son "noyau" essentiel, en le mettant bien sûr à la portée des plus petits, puis en le développant au fur et à mesure de l'âge et de la maturité des enfants, mais toujours en conservant précieusement *l'ensemble* du contenu de la foi, si parfaitement cohérent ... à condition que rien n'y manque.

Les générations qui nous ont précédés n'hésitaient pas à parler de ces choses à des enfants dès 3 ou 4 ans. Nous verrons donc p. 13 comment aborder ces sujets avec des petits. ■

¹ Voici ceux que nous avons traités les deux premières années :

n° 1/12 : le bonheur du Ciel (p. 5), ce qu'est le Purgatoire, pourquoi prier pour les âmes des défunts (p. 6) le sens chrétien de la mort (p.7), et comment parler de la mort aux enfants (p.8).
n° 2/12 : le sens de notre vie : d'où je viens ? où je vais ? (p.2-4), notre vocation à la sainteté (5-7).

² Le sens du péché et l'existence du démon ; la mort ; le ciel, l'enfer, le purgatoire ; le jugement particulier, le jugement général. L'entrée au ciel n'est pas "automatique", ni un "dû" : elle se mérite par une vie morale en conformité avec la loi divine, mais elle reste toujours soumise à la grâce de la persévérance finale : CEC. 2016.

³ Rappelons que ces connaissances s'approfondissent en nous par deux moyens également indispensables qui se rejoignent : la prière (méditation) et l'étude (lecture attentive et réflexion).

LES SAINTS NOUS MONTRENT "LE CHEMIN" DU CIEL

*Nous allons fêter la Toussaint, tous ceux qui sont déjà arrivés au Ciel.
Et notre coeur, au fond, n'attend qu'une chose, c'est de les rejoindre dans leur bonheur éternel.
C'est à dire un bonheur stable, sans plus aucun risque qu'il s'arrête.*

*Chaque saint a son originalité, sa "couleur", son style.
Pourtant, à lire leur vie, il apparaît des dénominateurs communs qui finissent par sauter aux yeux.*

- ✓ A un moment donné, le Saint-Esprit les empoigne, les saisit. L'Amour et la volonté de Dieu deviennent pour eux la "priorité des priorités". Leur vie tout entière est dirigée par cet **Amour de Dieu**, l'amour de la Croix et du sacrifice, l'amour de l'Eucharistie, et l'horreur du péché qui est "l'anti-Amour".

De cet Amour, découlent chez tous les saints trois constantes :

la prière, la pénitence, la charité fraternelle.

✦ Tous les saints ont consacré *beaucoup* de temps à la **prière**. Ils lui ont donné une priorité absolue, avec des trouvailles pour s'éloigner de l'agitation du quotidien ... même avec des emplois du temps à faire pâlir un PDG ou un ministre. Tous ont aimé et recherché le silence qui permet la prière.

✦ Tous les saints ont *beaucoup* fait **pénitence**. Des pénitences incroyables pour notre confort matérialiste de fin de XX^e siècle. La mortification, pour eux, n'était pas seulement une bonne résolution. Ils y allaient carrément, mais toujours sous contrôle du Saint-Esprit ou de leur directeur spirituel.

✦ Tous les saints ont *beaucoup* pratiqué la **charité fraternelle** : ils donnaient tout, leur temps, leur argent, leurs conseils, leur écoute des autres... Là aussi, ils y allaient carrément : leur mesure était de *donner sans mesure*.

- ✓ Mais suivent trois autres constantes qui doivent nous encourager :

✦ les saints ont tous été **des apôtres**, ils ont porté du fruit en abondance. A la suite du Christ, ils ont témoigné, ils ont converti, *ils ont sauvé beaucoup d'âmes* ;

✦ les saints ont tous été des hommes, des femmes, des enfants heureux, **profondément heureux** de leur foi, de leur espérance et de leur charité.

"Non, la joie des Saints, non, la joie des Martyrs n'est pas une joie factice.

Au plus profond de moi-même, je sais qu'elle est, en fait, la vraie joie, et si je n'ose la regarder bien en face, c'est que je me contente souvent moi-même de "joies au rabais", dans la crainte que la joie ne me coûte trop cher.

Joie unique, joie pure, joie vigoureuse et rayonnante, la joie des Saints est à la fois étonnamment calme et exaltante, comme l'air vivifiant des sommets.

Elle ne méprise aucune des joies terrestres. Elle les transcende toutes, magnifiquement".

(Invitation à la Joie. M.D. POINSENET).

✦ les saints ont tous eu une **belle mort**. Non pas une mort sans souffrances ! Pensons à tous les martyrs, si nombreux et à toutes les époques ! Mais au moment de leur mort, le Christ ou la Sainte Vierge sont, d'une façon ou d'une autre, venus *les consoler et les chercher*.

- ✓ J'ai gardé pour la fin une étonnante constante : un enracinement religieux dès leurs premières années. Et très souvent, **leur mère** les a merveilleusement préparés. Par l'exemple et par la prière. Et aussi par l'offrande totale de leur petit à Dieu.

- ✓ Vous voyez, la recette est simple. Le résultat est bon. Vous pouvez vérifier. Prenez la vie des saints que vous connaissez, celle des enfants que l'Eglise a canonisés : vous y retrouverez bien toutes ces composantes.

Et la recette est proposée à tous : **"la volonté de Dieu, c'est votre sanctification"**. (1 Thess. 4, 3)

Avec la grâce de Dieu,
préparons des saints dans nos familles, pour sauver l'avenir et pour remplir le Ciel. ■

POUR DEVENIR DES SAINTS ...

quelques lectures pour nous et pour nos enfants.

L'Imitation de Jésus-Christ.

Saints de France. Henri POURRAT. Ed. Dominique Martin Morin. 1979

Invitation à la Joie. Marie-Dominique POINSENET. Édition Saint-Paul. 1963.

Anne de Guigné, enfance et sainteté. Renée de Tryon-Montalembert. Ed. Saint-Paul.

Note : il existe beaucoup d'autres bons ouvrages sur Anne de Guigné.

VIES DE SAINTS POUR NOS ENFANTS

Les titres sont approximativement classés en fonction des âges.
Les premiers titres conviennent à partir de 7-8 ans, les derniers à partir de 10-12 ans.
Tenir compte de la maturité et de la facilité de lecture de chaque enfant.

Collection BELLES HISTOIRES, BELLES VIES (*bandes dessinées*). Très nombreux titres, dont plusieurs enfants saints : Dominique Savio, Kateri Tekakwitha, les enfants de Fatima.

Ed. Fleurus. 31 rue de Fleurus 75006 Paris.

Jeunes amis de Jésus. Ed. Fleurus. Un cahier en *bandes dessinées* qui regroupe :

Anne de Guigné (1911-1922), Dominique Savio (1842-1857) Louis de Gonzague (1568-1591),
Germaine de Pibrac (1579-1601), Tarcisius (+ vers 14 ou 15 ans), Robert Naooussi (1953-1970),
Maria Goretti (1890-1901).

François. Jacinta. Ed. Téqui.

Deux petits livrets sur ces deux enfants de Fatima morts tout jeunes, comme des saints.

Collection NOS AMIS LES SAINTS (coll. dirigée par L.André-Delastre). Très nombreux titres.

Ed. ELSE, 46 rue de la Charité. Lyon.

Anne de Guigné, quand une enfant rencontre Dieu. (1911-1922). M.D. Poinset. Ed. Saint Paul. 1977

Herman Wijns, le petit prêtre de Merksem. (1931-1941). Ed. Hovine. 59790 Ronchin.

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort. J.M. Onfroy. *Illustr.* Colette Marie. Ed. Téqui. 1992.

Collection HUNERMANN - Editions Salvator, Mulhouse. 1960-65. (à partir de 12 ans).

Le père des pauvres. (*Saint Vincent de Paul*)

Le fils du rémouleur. (*Saint Julien Eymard*)

Le fils du facteur de Riese. (*Saint Pie X*)

Le vainqueur du grappin. (*Saint Curé d'Ars*)

Le Ciel est plus fort que nous. (*Fatima*)

L'apôtre des lépreux. (*P. Damien Veuster*)

Fleur des marais. (*Sainte Maria Goretti*)

Le mendiant de Grenade. (*Saint Jean de Dieu*)

L'Alliance du Sanaï (*réécrits de l'Ancien Testament*)

Le Maquisard de Dieu. (*Père Coudrin, sous la Terreur*)

Le mitron de Vienne. (*Saint Clément-Marie Hofbauer*)

Le héraut de Dieu. (*Saint Antoine de Padoue*)

Le rebelle obéissant. (*le P. François Pfanner, Trappiste et missionnaire*)

L'apôtre des jeunes. (*Don Bosco*)

La flamme qui chante. (*Les martyrs de l'Ouganda*)

Un flamand dans le sillage de Dieu. (*Saint Jean Berchmans*)

Et nous avons vu sa gloire. (*Vie de Jésus*)

Les voleurs de Dieu. Maria Winowska. Ed. Saint-Paul. 1958. 6 rue Cassette 75006 Paris.

LA SAINTETE N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNEES ...

Dominique Savio recherchait la sainteté, mais de manière trop tendue ... et il y perdait sa gaieté.

Merveilleusement guidé par saint Jean Bosco - "*un saint triste est un triste saint*" - il comprend que la sainteté consiste à bien faire tous les jours ce qu'on doit faire, simplement et surtout pas en se crispant, mais toujours dans l'amour de Dieu.

"Bien faire son devoir d'état, aussi bien à l'heure de la récréation qu'aux heures de classe". C'était la résolution qu'il avait écrite sur son carnet. Et aussi rester toujours de bonne humeur.

Il meurt à 15 ans, comme "aspiré" vers le ciel. Il sera béatifié en 1950.

(coll. BELLES HISTOIRES, BELLES VIES)

Kateri Tekakwitha, jeune iroquoise morte à 24 ans, et béatifiée en 1980, nous laisse le même message.

Seule chrétienne au milieu de sa tribu (sa mère, chrétienne, était morte alors qu'elle n'avait que 4 ans), elle supporte avec une patience inaltérable toutes les brimades, les injustices, les calomnies pour l'amour de Jésus.

Elle aimerait tant être religieuse... mais ce n'est pas la volonté de Dieu sur elle : c'est parmi les siens, à la manière indienne, qu'elle doit continuer à vivre. C'est là qu'elle doit être le témoin du Christ. C'est dans cette vie ordinaire de jeune iroquoise, avec ses humbles travaux quotidiens - son *devoir d'état*- que Dieu va faire d'elle une sainte.

(coll. BELLES HISTOIRES, BELLES VIES)

Maria Goretti meurt avant d'avoir 12 ans, pour préserver sa pureté, en pardonnant à son assassin et priant pour sa conversion.

Mais avant de nous donner ce magnifique exemple de prudence, de force et de courage, elle avait grandi, elle aussi, dans la simplicité du devoir quotidien, sans jamais, au dire de sa mère, lui avoir apporté volontairement le plus petit déplaisir.

Les 22 martyrs de l'Ouganda nous font revivre une page des Actes des martyrs des premiers siècles.

Pages du roi Mwanga, ils se sont attirés la haine du prince pour avoir refusé de céder à ses sollicitations impures. Parmi eux, Kizito, 13 ans, manifeste une joie sans mélange à l'idée de souffrir pour son Dieu.

Avec quelques autres, il est roulé dans une claie de roseaux. Tandis que les fagots vivants s'amoncellent sur le bûcher, on n'entend que des prières.

"Renoncez à la prière, et vous serez délivrés", leur crie le vieux Monkajjanga.

"Nous prions tant que nous vivrons !" : telle est la réponse ...

Il est midi. Les bourreaux mettent le feu aux 4 coins du bûcher.

Écoutons un témoin : "Le feu s'éleva aussitôt en tourbillon comme celui d'une case qui prend feu. J'entendais dans le bûcher un murmure intense de prière ... la prière des chrétiens qui mouraient en invoquant Dieu. Au lieu de crier, les martyrs, tous ensemble, avaient commencé le *Notre Père*.

Quand ils dirent "Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés", les bourreaux restèrent cloués sur place."

Sainte Agnès. Elle, elle ira au-devant du martyre.

Enfant d'une des plus nobles familles de Rome, née de parents chrétiens au tout début du 4^e siècle.

Une enfance choyée, mais surtout un amour ardent pour Jésus à qui elle se consacre à l'âge de 10 ans.

La persécution gronde, elle se désole d'apprendre que certains chrétiens cèdent devant les menaces de torture : comment peut-on renier son Seigneur et Lui faire une telle injure ? Mais elle s'inquiète aussi des personnes emprisonnées : sauront-elles résister ?

Un jour, elle n'y tient plus, et sort sur la place. Un tribunal s'y trouve. Des chrétiens sont interrogés.

Agnès s'avance, se plante devant le juge : "Moi aussi, je suis chrétienne." On cherche à l'écarter, elle reste.

Elle insiste ... Le juge se fâche, la menace de toutes sortes de supplices, pire encore, d'attenter à sa pureté : son Ange la protège ... Finalement cette enfant de 12 ans sera décapitée.

Agnès va enfin voir le Seigneur Jésus. Il est mort pour elle, elle meurt pour Lui :

"Voici que je viens à Toi, que j'ai aimé, que j'ai cherché, que j'ai toujours désiré".

" IL VIENDRA POUR JUGER LES VIVANTS ET LES MORTS"

Telle est, dans le CREDO, l'affirmation qui vient juste après celle de l'Ascension de Notre-Seigneur au ciel .

*Voici que je viens bientôt,
et j'ai avec moi ma récompense,
pour rendre à chacun selon son oeuvre.*
(Apoc. 22, 12)

1 - Après le temps de la **Miséricorde**, le temps de la **Justice**

(Catéchisme du Concile de Trente.)

Au dernier jour, Notre-Seigneur Jésus-Christ jugera le genre humain tout entier.

Les Saintes Ecritures, en effet, mentionnent *deux avènements* du Fils de Dieu :

le *premier*, lorsque pour nous sauver, Il a pris notre nature, et s'est fait homme dans le sein d'une vierge ;
le *second*, quand, à la consommation des siècles, Il viendra pour juger tous les hommes.

Ce dernier avènement est appelé dans l'Ecriture *le jour du Seigneur* :

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit ... (Thess. 5, 2)

Personne ne connaît ce jour ni cette heure ... (Matth. 24, 36)

***Nous devons tous comparaître devant le tribunal de Jésus-Christ,
afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions
qu'il aura faites pendant qu'il était revêtu de son corps.*** (2 Cor. 5, 10)

Après le temps de la **Miséricorde**, où Jésus est venu pour nous *sauver*,
viendra le temps de la **Justice** de Dieu, où Jésus viendra pour nous *juger* :

(CEC 1039)

C'est face au Christ qui est la Vérité
que sera définitivement mise à nu la vérité sur la relation de chaque homme à Dieu.
Le Jugement dernier révélera jusque dans ses ultimes conséquences
ce que chacun aura fait de bien, ou omis de faire, durant sa vie terrestre.

2 - Nous aurons à rendre compte à Dieu de toute notre vie

Le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs ...

(parabole du serviteur insolvable - Matth. 18, 23-35)

Dieu nous a tout donné, dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce. Mais Il attend de nous que nous développions en nous les dons qu'Il nous a faits. Que nous *portions du fruit* (la Vigne Jn. 15, 16)

Rendre cent, ou soixante, ou trente pour un. (parabole du semeur Matth. 13, 3-9).

C'est la **parabole des talents** (Matth. 25, 14-30). Selon ce que nous aurons fait de notre vie, nous nous entendrons dire :

C'est bien, bon et fidèle serviteur, ... entre dans la joie de ton maître. (v. 21, 23)

ou : *Ce serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors :
là seront les pleurs et les grincements de dents.* (v.30)

3 - Toute notre vie sera mise au grand jour :

*Lorsque viendra le Seigneur,
Il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres,
et Il manifestera les intentions des coeurs ;
et alors, chacun recevra de Dieu la louange qui lui est due.*

(1 Cor. 4,5)

(CEC 678)

A la suite des prophètes (*Dan. 7, 10 - Joël 3-4 - Mal. 3, 19*) et de Jean-Baptiste (*Matth. 3, 7-12*), Jésus a annoncé dans sa prédication le Jugement du dernier Jour. (*Matth. 25, 31-46*)

Alors seront mis en lumière la conduite de chacun et le secret des coeurs.

*Le jugement le voici : la lumière est venue dans le monde,
et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs oeuvres étaient mauvaises.
Car quiconque fait le mal, hait la lumière, de peur que ses oeuvres ne soient condamnées.*

*Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière,
de sorte que ses oeuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. (Jn. 3, 19-21)*

Alors sera condamnée l'incrédulité coupable qui a tenu pour rien la grâce offerte par Dieu.

L'attitude par rapport au prochain révélera l'accueil ou le refus de la grâce et de l'amour divin.

Jésus dira au dernier jour *"Tout ce que vous aurez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."* (*Matth. 25, 40*)

Les enfants sont très sensibles à cette idée que Dieu voit tout, jusqu'au plus profond de nos coeurs.

Savoir que même si maman ne me voit pas, si personne ne me voit, Dieu me voit, et qu'il voit même ce que je pense au fond de mon coeur, cette certitude peut efficacement retenir l'enfant dans une tentation.

A plus forte raison, l'idée que toutes nos actions seront mises au grand jour, devant tout le monde, au jour du grand Jugement, doit-elle nous aider à vivre dans la lumière de la vérité.

Gardez-vous ... de l'hypocrisie : il n'y a rien de caché qui ne doive être connu. (Luc 12, 1-3)

4 - Nous serons jugés.

Nous serons jugés sur toutes nos bonnes et nos mauvaises actions :

c'est le sens de la *balance* que l'on retrouve si souvent dans l'iconographie chrétienne, ou sur les tympans de nos cathédrales. Saint Michel pèse les âmes : si le Bien qu'elles ont fait dans toute leur vie fait pencher la balance, heureuses ces âmes qui montent en paradis. *Mais si elles sont trouvées trop légères ... ?*

(CEC 679)

Le Christ est Seigneur de la vie éternelle. Le plein droit de juger définitivement les oeuvres et les coeurs des hommes Lui appartient en tant que Rédempteur du monde. Il a "acquis" ce droit par sa Croix.

Aussi le Père a-t-il remis le jugement tout entier au Fils. (*Jn. 5, 22*)

Or (lors de son premier avènement) le Fils n'est pas venu pour juger mais pour sauver et pour donner la vie qui est en Lui (*Jn. 5, 26*). **C'est par le refus de la grâce en cette vie**

que chacun se juge déjà lui-même :

*Qui croit en Lui n'est pas jugé ;
qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas voulu croire au nom du Fils unique de Dieu.*
(*Jn. 3, 18*)

*Qui me rejette et ne reçoit pas mes paroles a son juge : la parole que j'ai annoncée,
c'est elle qui le jugera au dernier jour.*
(*Jn. 12, 48*)

qu'il reçoit selon ses oeuvres :

*Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit ... L'oeuvre de chacun deviendra manifeste ;
le Jour la fera connaître, car il doit se révéler dans le feu,
et c'est ce feu qui éprouvera la qualité de l'oeuvre de chacun.*
(*1 Cor. 3, 10-14*)

et qu'il peut même se damner pour l'éternité en refusant l'Esprit d'amour.

*Quiconque dit une parole contre le Fils de l'homme, cela lui sera remis ;
mais pour qui parle contre l'Esprit-Saint, il n'y aura pas de rémission
ni dans ce monde-ci, ni dans le monde à venir.*
(*Matth. 12, 32*)

"Il nous faut songer très attentivement que Celui qui est monté plein de douceur reviendra terrible ;
et tout ce qu'il nous a demandé avec mansuétude, Il l'exigera de nous avec sévérité.
Que personne donc ne fasse point peu de cas des temps accordés à la pénitence,
que personne ne néglige le soin de son salut, tandis qu'il le peut :
car notre Rédempteur viendra alors pour le jugement, d'autant plus sévère
qu'avant le jugement Il nous aura témoigné une plus grande patience."

(Saint Grégoire)

5 - Dieu rendra à chacun selon ses oeuvres

La notion de récompense ou de punition relève de la plus élémentaire justice.

Telles les oeuvres, telle la rétribution ...

(Isaïe 59, 18)

Nous devons bien comprendre que la justice de Dieu est parfaite, et que, même si elle n'est pas toujours immédiate, (et c'est bien ce qui trompe les "impies", les "méchants"), elle s'exercera certainement.

Loin du Tout-Puissant l'injustice !

Il rend à chacun selon ses oeuvres, Il rétribue chacun selon ses voies.

(Job 34, 11)

*Le Seigneur me rendra selon ma justice, il me récompensera selon la pureté de mes mains ;
car j'ai gardé les voies du Seigneur, et je n'ai pas commis d'infidélité contre mon Dieu.
Ses jugements sont tous devant mes yeux ; ses volontés, je ne les ai pas repoussées loin de moi.
J'ai été sans reproche envers Lui, et je me tiens en garde contre mon iniquité.*

(Ps. 17, 20-24)

*Par ton endurcissement et l'impénitence de ton coeur,
tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère où doit se manifester
le juste jugement de Dieu qui rendra à chacun selon ses oeuvres :
la vie éternelle à ceux qui par leur **constance dans le bien**
recherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité,
mais **la colère et l'indignation** aux esprits **rebelles**,
à ceux qui, indociles à la vérité, se montrent dociles au mal.*

(Rom. 2, 5-8)

La récompense, c'est d'être admis au bonheur du Ciel : c'est seulement par Jésus que nous pouvons l'obtenir, Lui qui nous a "sauvés" en mourant pour nous sur la Croix. C'est l'oeuvre de la Rédemption.

Mais Dieu, "qui nous a créés sans nous, n'a pas voulu nous sauver sans nous." (Saint Augustin) .
Il a voulu que nous apportions notre part à cette oeuvre de salut par nos *bonnes actions*, tout ce que nous faisons de bien en vue d'obtenir ce bonheur du Ciel : c'est ce qu'on appelle les "**mérites**".

(CEC. 2007-2011)

A l'égard de Dieu, il n'y a pas, au sens d'un droit strict, de *mérite* de la part de l'homme.
Entre Lui et nous l'inégalité est sans mesure, car nous avons tout reçu de Lui, notre Créateur.

Le mérite de l'homme auprès de Dieu dans la vie chrétienne provient de ce que Dieu a librement disposé d'associer l'homme à l'oeuvre de sa grâce ...

Les mérites des bonnes oeuvres doivent être attribués à la grâce de Dieu d'abord, au fidèle ensuite.
Le mérite de l'homme revient, d'ailleurs, lui-même à Dieu, car ses bonnes actions procèdent dans le Christ des prévenances et des secours de l'Esprit-Saint.

La charité du Christ est en nous la source de tous nos mérites devant Dieu ... Les saints ont toujours eu une conscience vive que leurs mérites étaient pure grâce.

NB : Les enfants ont un sens aigu de la justice : il est donc très important d'intégrer cette notion dans l'éducation quotidienne. C'est tout le problème des *sanctions* dont nous parlons p. 14.

6 - Le jugement, séparation définitive des bons et des méchants

Cette séparation, Notre-Seigneur l'a souvent annoncée :

l'ivraie et le bon grain : Matth. 13, 24-30. En voici l'explication par Jésus Lui-même (v. 37-43) :

*Comme on cueille l'ivraie et qu'on la brûle au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde.
Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales
et ceux qui commettent l'iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise ardente ;
c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

*Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.
Que celui qui a des oreilles entende !*

le filet jeté dans la mer : Matth. 13, 47-52.

*Lorsque le filet est plein, les pêcheurs le tirent sur le rivage et, s'étant assis,
ils choisissent les bons pour les mettre dans des paniers, et jettent les mauvais.*

Ainsi en sera-t-il à la fin du monde :

*les anges viendront et sépareront les méchants du milieu des justes,
et ils les jetteront dans la fournaise ardente :*

c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs ... (Matth. 25, 31-46)

*Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous ses anges avec lui,
il s'assiéra sur le trône de sa gloire.*

*Et toutes les nations étant rassemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres,
comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs ...*

... Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, et les justes à la vie éternelle.

**7 - Le message du Jugement dernier appelle à la conversion pendant que Dieu donne
encore aux hommes "le temps favorable, le temps du salut" (2 Cor. 6, 2). (CEC.1041)**

Ce que je veux, est-ce la mort du pécheur ?

N'est-ce pas plutôt qu'il se détourne de sa mauvaise voie et qu'il vive ?

(Ezech. 18, 23)

a) Tant que nous sommes ici-bas, nous pouvons bénéficier de la Miséricorde de Dieu :

*Parce que vous pouvez tout, vous avez pitié de tous
et vous fermez les yeux sur les péchés des hommes pour qu'ils se repentent ...
Et vous leur pardonnez, parce que tout est à vous, Seigneur, qui aimez les âmes.*

*C'est pourquoi vous châtiez avec modération ceux qui tombent
et, quand ils pèchent, vous les avertissez et les reprenez,
afin que, renonçant à leur malice, ils croient en vous, Seigneur. (Sag. 11, 23, 26 /12, 2)*

b) Dieu aime à pardonner :

ayons confiance en son infinie bonté et Miséricorde, pour ne jamais nous endurcir dans le péché, ni
sombrier dans le désespoir, réaction d'orgueil, et piège du démon pour nous empêcher d'être sauvés.

Mais revenons toujours, par le *sacrement de Pénitence*, à Celui qui s'est fait le médecin de nos âmes.

La seule chose que Dieu ne peut pardonner, c'est l'orgueilleux qui refuse de demander pardon, qui
s'entête dans son mal, qui ne veut pas reconnaître son tort, ni s'humilier devant Lui.

Dieu résiste aux orgueilleux et donne sa grâce aux humbles. (Prov. 3, 34)

Méditons à ce sujet l'exemple des **deux larrons**, de part et d'autre de la **Croix** qui seule pouvait les sauver.

c) Dieu nous laisse libres :

*Vois, j'ai mis aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal,
en te prescrivant aujourd'hui d'aimer le Seigneur ton Dieu,
de marcher dans ses voies et d'observer ses commandements ...
afin que tu vives et que le Seigneur te bénisse dans le pays ⁴ où tu vas entrer pour le posséder.*

*Mais si ton coeur se détourne, que tu n'écoutes point, ...
je vous déclare en ce jour que vous périrez certainement.*

J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction.

Choisis donc la vie afin que tu vives,
en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à Lui.. (Deut. 30, 15-20) ■

⁴ Historiquement, ce pays est la Palestine, terre promise à Abraham, puis à Moïse.
Allégoriquement, c'est l'image du CIEL où nous sommes tous appelés à entrer.

LE CHEMIN DU CIEL, *ou comment mériter la récompense ?*

✓ Foi et confiance en Dieu : croire à ce bonheur du ciel pour lequel Dieu nous a faits.

La foi en l'existence de Dieu implique de croire aussi qu'Il nous récompensera si nous avons agi en conformité avec sa volonté. L'espérance que nous avons de cette récompense future découle du sentiment de la Justice de Dieu, toujours parfaitement équitable.

Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'Il existe et qu'Il récompensera ceux qui Le cherchent. (Héb. 11, 6)

✓ Faire le Bien, éviter le mal

*La loi du Seigneur est plus désirable que l'or et les pierres précieuses ...
A ceux qui l'observent est réservée une magnifique récompense.* (Ps. 18, 11)

Cette espérance du ciel est pour nous un soutien, un encouragement à faire le bien, puisque c'est ainsi que nous pourrions obtenir dans la vie future ce bonheur qui ne finit pas, le bonheur éternel.

*Venez, mes enfants, écoutez-moi, je vous enseignerai la crainte du Seigneur.
Quel est l'homme qui aime la vie, qui désire voir de longs jours de bonheur ?*

*Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses.
Eloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la.*

*Les yeux du Seigneur sont sur le juste, et ses oreilles sont attentives à leurs prières,
mais le Seigneur tourne son visage contre ceux qui font le mal,
pour retrancher de la terre jusqu'à leur souvenir ...* (Ps. 33, 12-17)

✓ Vivre dans la Charité : amour de Dieu, amour des autres.

Cette charité est représentée dans la **parabole du festin des noces** par la *robe nuptiale*, cet habit de cérémonie qu'il convient de mettre pour participer au festin du Roi ⁵ : Matth. 22, 2-14. Celui qui n'en est pas revêtu sera exclu du festin :

Mon ami,⁶ comment es-tu entré ici sans avoir l'habit de noces ? Et cet homme resta muet.

Alors le roi dit à ses serviteurs :

*Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres du dehors :
c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.
Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.*

Ainsi Dieu traitera-t-il tous ceux qui, appartenant au *corps* de l'Eglise par leur foi, sont entrés dans la salle du festin sans être revêtus de la robe de la charité. (Saint Augustin)

Nous sommes *tous* invités au repas du Roi. Mais combien méprisent cette invitation et n'y répondent pas ? Parce qu'ils n'ont pas réalisé le prix de l'Amour divin ...

La charité, c'est la parfaite pureté de l'âme, faite pour aimer. Symbolisée par la robe nuptiale, elle l'est aussi par la *robe blanche de notre baptême* : conservons-la précieusement jusqu'à notre entrée au ciel.

*Reçois ce vêtement blanc, et porte-le sans tache
jusqu'au tribunal de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour la vie éternelle (Rituel du baptême).*

*"Un jour, le temps s'arrêtera pour nous, c'est inéluctable.
Il ne restera, pour l'éternité,
que ce que nous aurons vécu pour l'amour de Dieu, et de nos frères."*

(Testament spirituel d'un père de famille)

⁵ Dans son "voyage en Perse", Chardin raconte qu'un intendant fut mis à mort pour n'avoir pas voulu se soumettre à l'étiquette qui voulait qu'on se revêtît d'une robe ou vêtement de gala pour assister à un repas solennel. Ce vêtement était souvent envoyé aux invités par la personne même qui les conviait.

⁶ "Mon ami" : même expression pour Judas : *Mon ami, que viens-tu faire ici ?* (Mat. 26, 50). Exquise délicatesse de la tendresse divine : jusqu'au dernier instant de notre vie, Dieu "tend la perche" à l'infortuné qui refuse son amour.

✓ **Fidélité, courage, persévérance :**

Montrez-vous forts et que vos mains ne faiblissent pas, car il y aura une récompense pour vos oeuvres.
(2 Chron. 15, 7)

*A cause des progrès croissants de l'iniquité, la charité d'un grand nombre se refroidira.
mais celui qui persévéra jusqu'au bout sera sauvé.* (Matth. 24, 13)

✓ **Patience dans les épreuves.**

Par votre patience, vous sauvez vos âmes. (Luc. 21, 19)

Ce que nous supportons patiemment jour après jour, *par amour pour Jésus* qui a souffert pour nous, purifie notre âme de ses défauts : c'est une économie de Purgatoire pour plus tard ...

*Tout ce qui t'arrive, accepte-le, et dans les vicissitudes de ta pauvre condition, montre-toi patient :
car l'or est éprouvé par le feu, et les élus dans le creuset de l'humiliation.
Mets en Dieu ta confiance et Il te viendra en aide. Suis la voie droite et espère en Lui.* (Eccli. 2, 4-6)

Garder toujours confiance en Dieu est un grand soutien pour rester patient.

*Souvent le malheur atteint le juste, mais le Seigneur l'en délivre toujours. ...
Le Seigneur délivre l'âme de ses serviteurs, et tous ceux qui espèrent en Lui échapperont au châtement.*
(Ps. 33, 20-23)

La patience, c'est aussi supporter les injustices qui nous sont faites, nous en remettant à Dieu sans chercher à nous faire justice nous-mêmes :

(CEC. 1040)

Le Jugement dernier révélera que la justice de Dieu triomphe de toutes les injustices humaines commises par ses créatures, et que son amour est plus fort que la mort.

Le juste a souvent à souffrir de la part des "méchants". En face de l'injustice, il lui est demandé de :

✓ **Ne pas se venger**

Ne dis pas : "je rendrai le mal". Espère dans le Seigneur et Il te délivrera. (Prov. 20, 22)

Ne rendez à personne le mal pour le mal. Veillez à faire ce qui est bien devant tous les hommes ...

Ne vous vengez pas vous-même, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit :

"A Moi la vengeance, c'est Moi qui rétribuerai, dit le Seigneur."
(Rom. 12, 17 ; cit. Deut. 32, 35)

✓ **Ne pas juger**

Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés.

Car selon ce que vous aurez jugé, on vous jugera

et, de la même mesure dont vous aurez mesuré, on vous mesurera.

Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère,

et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans le tien ? (Matth. 7, 1-4)

Ne jugez pas sur les apparences, jugez selon la justice. (Jn. 7. 24)

✓ **Ni même se juger soi-même : le jugement appartient à Dieu**

Pour moi ... je ne me juge pas moi-même.

Car, encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela.

Mon juge, c'est le Seigneur.

C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur.

Il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres ... (1 Cor. 4, 3-5)

***Veillez sur vous-mêmes pour ne pas perdre vos bonnes oeuvres,
mais pour en recevoir une pleine récompense.***

(2 Jn. 8) ■

L'ENSEIGNEMENT DU CATECHISME CATHOLIQUE SUR "LES FINS DERNIERES"

Nous vous indiquons ici les numéros des paragraphes sur notre sujet. En voici seulement quelques extraits. Nous insistons plus longuement sur l'enfer, parce que c'est là que les explications sont les plus délicates à donner. Le Catéchisme note bien que c'est la conséquence d'un grave manque d'amour et de l'endurcissement dans le mal. Nous ne pouvons que vous inviter à lire et méditer vous-même l'ensemble de ces pages.

Le Ciel. (1023-1029)

Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu et qui sont parfaitement purifiés vivent pour toujours avec le Christ. Ils sont pour toujours semblables à Dieu parce qu'ils Le voient "*tel qu'Il est*" (1 Jn. 3, 2), *face à face* (1 Cor. 13, 12).

Le Purgatoire. (1030-1032)

Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une *purification* afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel. L'Eglise appelle *Purgatoire* cette purification finale des élus, qui est tout à fait distincte du châtiment des damnés.

L'Eglise a formulé la doctrine de foi relative au Purgatoire aux Conciles de Florence (1439) et de Trente (1545-1563).

La tradition de l'Eglise, faisant référence à certains textes de l'Ecriture Sainte, parle d'un *feu purificateur*.

Cet enseignement s'appuie aussi sur la pratique de la prière pour les défunts dont parle déjà la Sainte Ecriture (2 Macch. 12, 46)

Dès les premiers temps, l'Eglise a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu.

L'enfer. (1033-1037)

Nous ne pouvons pas être unis à Dieu à moins de choisir librement de L'aimer. Mais nous ne pouvons pas aimer Dieu si nous péchons gravement contre Lui, contre notre prochain ou contre nous-même :

*Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un homicide ;
or, vous savez qu'aucun homicide n'a la vie éternelle demeurant en lui.* (1 Jn. 3, 15)

Mourir en péché mortel sans s'en être repenti et sans accueillir l'amour miséricordieux de Dieu, signifie demeurer séparé de Lui pour toujours par notre propre choix libre.

Et c'est cet état d'*auto-exclusion définitive* de la communion avec Dieu et avec les bienheureux qu'on désigne par le mot "enfer".

Jésus parle souvent de la "*géhenne*" du feu "*qui ne s'éteint pas*" (Matth. 5, 22-29), réservée à ceux qui refusent jusqu'à la fin de leur vie de croire et de se convertir, et où peuvent être perdus à la fois l'âme et le corps.

L'enseignement de l'Eglise affirme l'existence de l'enfer et son éternité :

les âmes de ceux qui meurent en état de péché mortel descendent immédiatement après la mort dans les enfers, où elles souffrent les peines de l'enfer, "le feu éternel".

La peine principale de l'enfer consiste en la *séparation éternelle d'avec Dieu* en qui seul l'homme peut avoir la vie et le bonheur pour lesquels il a été créé et auxquels il aspire.

Les affirmations de la Sainte Ecriture et les enseignements de l'Eglise au sujet de l'enfer sont un **appel à la responsabilité** avec laquelle l'homme doit *user de sa liberté* en vue de son *destin éternel*.

Elles constituent en même temps un **appel pressant à la conversion** :

Entrez par la porte étroite.

*Car large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent ;
mais étroite est la porte, et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent.*
(Matth. 7, 13-14)

Dieu ne prédestine personne à aller en enfer.

Il faut pour cela une aversion volontaire de Dieu (un péché mortel) et y persister jusqu'à la fin.

L'Eglise implore souvent la miséricorde de Dieu qui veut que *personne ne périsse, mais que tous arrivent au repentir* (2 Pierre 3, 9).

COMMENT PRESENTER CES VERITES AUX ENFANTS ?

Nous avons vu, en page 2, les raisons pour lesquelles il est préférable de ne pas attendre pour parler des perspectives de la vie éternelle à de très jeunes enfants.

Voici donc le "noyau", l'essentiel de la doctrine qu'il convient de donner aux petits.

Nous sommes sur cette terre pour **nous préparer à aller au ciel**.
Mais on ne peut entrer au ciel qu'avec une âme parfaitement pure.

Nous nous y préparons en apprenant à aimer Jésus,
et pour aimer Jésus, il faut bien faire ce que Jésus demande :
faire tout ce qui est bien, et lutter contre nos défauts.
Nous ne pouvons pas y arriver tout seuls, mais Jésus est là pour nous aider.

Car Jésus est venu sur la terre pour nous sauver, par sa mort sur la Croix,
Puis Il est remonté au Ciel, et quand Il reviendra, à la fin du monde, ce sera pour nous juger :
Il viendra récompenser les bons et punir les méchants.

Si nous avons fait le bien, nous irons avec Lui au Ciel ;
si nous avons aimé Jésus juste un peu, sans beaucoup lutter contre nos défauts,
nous irons d'abord au *Purgatoire*, où notre âme va se purifier avant d'entrer au Ciel.

Si nous avons refusé de L'écouter, nous ne sommes pas de ses amis, et Il nous rejettera *dehors*.
Les âmes qui ont eu le malheur de dire non à Dieu n'iront pas au Ciel,
elles iront en *enfer*, où elles sont malheureuses pour toujours.

Qu'allons-nous choisir ? Bien sûr, nous avons tous envie d'aller au Ciel.

Trois points principaux :

Nous préparer à aller au ciel. - Il viendra récompenser les bons et punir les méchants. - Qu'allons-nous choisir ?

L'attention de l'enfant tout petit étant de courte durée, il est toujours plus profitable de fractionner l'enseignement, de le donner par "petites doses", en allant toujours du connu à l'inconnu, en faisant d'abord rappeler par l'enfant ce qui a été dit à la leçon précédente.

Dans le cas d'une formation familiale, l'idéal est d'en faire un peu chaque jour, quelques minutes, par exemple le soir avant d'aller se coucher (avant ou après la prière).

☛ Pour les 4-6 ans, vous trouverez une excellente formulation de cette leçon dans

Jésus est Dieu, le pain des petits. (2 volumes. 98 F. - éd. TEQUI. 82 rue Bonaparte 75006 Paris)

Cet enseignement sur le Jugement dernier est placé en fin d'année (2^e vol. p. 468), juste après l'Ascension :
il découle directement de la vérité affirmée dans le Credo : *d'où Il reviendra pour juger les vivants et les morts.*

Idee essentielle : Jésus viendra pour récompenser les bons et punir les méchants.

Les enfants sont très sensibles à cette notion de rétribution, tout à fait conforme à la vraie justice, et dont ils vivent eux-mêmes quotidiennement comme nous le verrons à la page ... à propos des sanctions.

Jésus dira aux bons : *"Venez au ciel avec moi"*. Et aux méchants *"Allez en enfer pour toujours."*

On termine par cette courte prière : "Jésus, faites que je sois parmi les bons, pour aller au ciel avec vous.

☛ Il sera bon, l'année suivante, de reprendre ce thème, mais en développant davantage cette scène du Jugement dernier, comme le faisait l'ancienne *"Miche de pain"* (2^e année) :

"Venez, les bénis de mon Père, venez au ciel avec moi...j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ... J'ai eu soif ... J'étais pauvre ... j'étais seul ... j'étais triste ..." Et nous dirons à Jésus : "Mais, Seigneur quand avons-vous fait cela ?" Et Jésus dira : "C'est quand vous avez été bons pour les autres ... Ce que vous avez donné aux autres, c'est comme si vous me l'aviez donné à moi-même".

Puis Jésus dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez maudits, au feu éternel ... j'a eu faim... (etc)". Et les méchants diront : "Quand, Seigneur ?" Et Jésus répondra : "Quand vous n'avez rien voulu faire pour les autres, c'est à moi-même que vous n'avez pas donné. Allez en enfer pour toujours".

☛ Pour des enfants plus grands, vous trouverez dans les pages qui précèdent la trame nécessaire pour construire vous-même votre leçon, en fonction de l'âge des enfants auxquels elle est destinée.

Les citations bibliques, nombreuses dans cette étude, constituent, avec la Tradition, *la base de l'enseignement doctrinal* de l'Eglise. Vous choisirez, pour votre leçon, celles qui conviendront le mieux à votre auditoire. ■

LES SANCTIONS DANS L'EDUCATION.

"Dieu rend à chacun selon ses oeuvres". La notion de rétribution, abordée à la page 5, nous amène à vous proposer quelques réflexions sur le problème des *sanctions* en éducation.

Le mot et la chose ne sont guère en faveur actuellement.

Après quelques décennies où d'une part, on n'a plus parlé ni du péché, ni du démon, ni de l'enfer, où, d'autre part, les psychologues ont largement fait campagne contre les "traumatismes" dus aux sanctions, nous pouvons faire le bilan : les hommes sont-ils devenus meilleurs ? plus heureux ???

Sans nous étendre sur des constats plutôt démoralisants, allons de l'avant : un nouveau courant est en train de se faire jour, tout doucement, où nos "psy" découvrent, ô merveille, que l'absence de sanctions, elle aussi, peut être "traumatisante". Et même qu'elle puisse être l'un des facteurs de la délinquance

Pourtant, si nous puisons à nos sources, que nous dit la Sainte Ecriture ? (une seule citation parmi bien d'autres)

N'épargne pas la correction à l'enfant : si tu le frappes de la baguette, il ne mourra point, frappe-le de la baguette, et tu délivreras son âme de l'enfer. (Prov. 23, 13)

J'entends l'objection : ceci est d'un autre âge ... Vraiment ? La nature humaine n'est-elle pas toujours la même ?

A la différence du progrès technique, tout ce qui est de l'homme est permanent, ne change pas.

Nous ne voyons pas très bien comment ce qui était recommandé pendant des siècles serait maintenant à proscrire.

Pourquoi des sanctions ?

Elever des enfants, c'est leur donner les moyens de parvenir à leur vie éternelle : le rôle des parents est de leur montrer le bon chemin et d'écarter d'eux les obstacles qui les en éloigneraient.

Leur donner la notion et la pratique du *bien* à faire, du *mal* à éviter.

Entrez par la porte étroite.

Car large et spacieuse est la voie qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui la prennent ; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent.

(Matth. 7, 13-14)

Nous avons constamment à *choisir* entre ces deux voies :

- une vie douce, sans contraintes, sur cette terre, mais après ? Et obtient-on le ciel par cette voie ? (et d'ailleurs ... une vie sans contraintes est-elle seulement possible ?)

- l'autre voie, à l'inverse - la seule qui nous permette d'accéder à la vraie liberté - consiste à faire effort, la grâce de Dieu aidant, pour *s'abstenir du péché*, autrement dit apprendre à réprimer ses mauvaises tendances, "s'en libérer".

Mais ceci doit être entrepris dès le plus jeune âge.

Tobie eut un fils auquel il donna son nom et qu'il instruisit dès l'enfance

à craindre Dieu et à s'abstenir de tout péché.

(Tob. 1, 9)

Car ces mauvaises tendances existent - contrairement à ce qu'en pensait J-J Rousseau - et telles les mauvaises herbes d'un jardin, elles ne disparaîtront pas toutes seules, mais seulement sous l'effet de contraintes fermes et régulièrement appliquées :

La folie est ancrée au cœur de l'enfant ; le fouet bien appliqué l'en délivre. (Prov. 22, 15)

Voici donc posé le problème des *sanctions* dans l'éducation.

Le sens du mot.

Si l'on remonte à l'origine du mot, on peut être surpris de constater qu'il a la même racine que le mot "saint".

Le verbe latin *sancire* a en effet pour participe passé *sanctus* (= *saint, sacré, inviolable*). Il signifie :

- 1) rendre inviolable par un acte religieux, consacrer, rendre irrévocable.
- 2) de là, un 2° sens : établir un principe, une règle, et le consacrer par une loi.
- 3) pour assurer l'exécution de cette loi, on prévoit la sanction comme peine ou récompense attachée à une interdiction ou à un ordre, au mérite ou au démérite.
- 4) dernier sens : interdire, punir. C'est ce dernier sens qui a souvent prévalu dans le langage courant.

Pour bien comprendre la *valeur de la sanction*, il est donc nécessaire de préciser que ce mot ne signifie pas uniquement "punition", même si c'est le plus souvent dans ce sens qu'on l'emploie.

Un seul exemple : le *diplôme* est la sanction des études réussies.

La sanction, c'est la ratification d'un acte, bon ou mauvais.

La progression de ces significations montre bien qu'à l'origine, la LOI - les commandements - a un caractère "sacré" : c'est Dieu qui l'a établie et y a attaché Lui-même *punition* ou *récompense*.

Le rôle des parents

Ils sont auprès de l'enfant les représentants de Dieu :

ils ont pour mission de lui transmettre la Loi morale que Dieu a donnée à tous les hommes :

la faire *connaître*, d'abord, puis la faire *appliquer*.

Pour cela, ils détiennent auprès de leurs enfants une **autorité** naturelle, également voulue par Dieu .

C'est à eux de *préciser* pour leurs enfants, en fonction de leur âge, ce qui est "permis" et ce qui est "défendu" (ou, plus tard, ce qui est "bien" et ce qui est "mal") et de veiller à l'*application* de ces règles, par les "sanctions" appropriées.

Dès l'enfance, plie tes fils à la soumission.

(Eccli. 7, 23)

Ce que l'on se propose dans la sanction, c'est d'**amener l'enfant au bien**.

Si l'on veut qu'elle porte, qu'elle ait du "poids", il convient de lui garder, ou de lui rendre, toute la force de son sens originel de "décision *irrévocable*" : ce qui est dit est dit, on ne revient pas dessus.

Ce qui est valable tout autant pour une récompense promise que pour une punition annoncée.

Ce qui est dit est dit, on ne revient pas dessus : point fondamental en éducation. Toute la force de notre autorité est là en jeu. Evidemment, cela demande qu'on n'ait pas parlé à la légère, mais seulement après un sage **discernement** :

réfléchir avant d'établir la règle à respecter et la sanction correspondante, et la *doser* :

d'une part en fonction de l'âge, de la maturité, des capacités d'un enfant : "personnaliser" la sanction - et d'autre part en fonction de la gravité *objective* du mal :

Il est beaucoup moins grave de casser un vase de cristal par *maladresse*, qu'un verre de cuisine par *colère*.

On ne sévira pas de la même manière si l'enfant a menti ou désobéi gravement, ou s'il a fait une tache sur son vêtement ; et dans ce dernier cas, ce peut être une *désobéissance* (s'il n'est pas "allé se changer" comme on le lui avait demandé) auquel cas il y aura lieu d'être plus sévère, ou une simple *maladresse* qui demande l'indulgence.■

Le mois prochain, nous verrons :

- **Les critères d'une bonne sanction** : effective, mais aussi juste, calme, immédiate.

- **Les étapes de la sanction**

Avant l'éveil du sens moral, qui vient avec "l'âge de raison", l'éducation relève du *dressage*, en donnant au tout-petit de *bonnes habitudes*, et cela va inévitablement commencer par des *interdictions*.

à partir de 3 ans, la notion du *permis* et du *défendu*.

à l'âge de raison, découverte d'une loi objective : on peut alors expliquer pourquoi telle chose est **mal**, telle autre **bien**.

- **La sanction réparatrice**, ou les moyens de sanction : quelques idées ...

- **Un mot sur les récompenses.**

LECTURES :

L'encyclique **Veritatis splendor** est un rappel énergique et lumineux du Saint-Père. *La foi et la morale sont indissociables*. Lecture urgente et indispensable.

Formation morale (éducation) : vous trouverez d'excellentes pages dans le livre du Père GILLET

La formation religieuse aux différents âges de l'enfance et de l'adolescence, 1° vol. p. 50 à 72.(Téqui)

Sur le sens du péché :

Première confession, première communion. (ed. Tequi, 82 rue Bonaparte 15006 Paris).

dont nous avons reproduit une page dans notre n° 2/04 p. 7.

voir aussi notre n° 3/04 p. 10-12 : le péché, maladie de l'âme.

AVIS PRATIQUES

* **Le dessin du mois.**

Comme dans chaque numéro, ce dessin a pour but d'aider l'enfant, par l'image et par le coloriage, à réfléchir et à assimiler les vérités dont il est question.

Ce mois-ci, il s'agit de les faire réfléchir sur notre destinée éternelle, à laquelle nous avons tous à nous préparer. Entre le ciel et l'enfer, le purgatoire est représenté par ces deux âmes, comme "enfermées" dans un souterrain sous le trône du Roi Jésus, qui prient et souffrent en attendant leur entrée au ciel.

* **Questionnaire.**

Merci à tous ceux qui ont répondu au questionnaire joint au numéro 3/11.

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, merci de nous le renvoyer **AVANT LE 11 NOVEMBRE.**

Après cette date, nous ferons la synthèse des réponses et nous en tiendrons compte à partir du 4/01.

Bien sûr, nous vous en communiquerons le bilan.

* **Collections :**

Les collections de 1^o et la 2^o années nous ayant été très demandées, nous avons dû à plusieurs reprises en reproduire. Nous en avons actuellement 12 en stock.

Pour la 3^o année, nous avons 50 collections complètes (non reliées) à votre disposition.

➔ 1^o année, 120 F - 2^o année, 150 F - 3^o année, 180 F.

* **Carnets**

- *Pour élever mon âme vers Dieu*, carnet de prières pour les 6/9 ans

- *Le pardon de mes péchés et la réconciliation avec Dieu par le Sacrement de Pénitence*

(avec un examen de conscience adapté à des 7/12 ans)

Prix port compris : 1 ex : 25 F - 2 à 5 ex : 20 F l'un - 6 à 10 ex : 18 F l'un - 11 à 25 ex : 16,50 F l'un - plus de 25 ex : 15 F l'un

Le carnet de prières des tout-petits, que nous avons annoncé et que beaucoup d'entre vous attendent, a dû, pour des raisons indépendantes de notre volonté, être retardé. Nous prions tous ceux qui nous l'ont déjà demandé de bien vouloir nous en excuser, et nous vous avertirons, bien sûr, dès qu'il sera prêt.

* **Prix de l'abonnement.**

Pour pouvoir continuer et améliorer le bulletin, le prix de l'abonnement sera, à partir du prochain numéro (4/01) : **France : 180 F - Europe : 215 F - Autres pays (par avion) : 250 F.**

* **Aide au développement**

Merci à tous ceux qui nous envoient des adresses.

Cela aide beaucoup à la diffusion d'APPRENEZ-NOUS A PRIER. (A titre indicatif, ce numéro est tiré à 1700 ex.)

* **Dons.**

Un premier dépouillement rapide du questionnaire fait ressortir de nombreuses demandes, notamment d'études, numéros spéciaux, de livrets. Ce qui suppose des "mises de fonds" importantes. Nous faisons donc appel à ceux qui peuvent nous aider en nous faisant des dons.

Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal sur demande. 40% de vos dons sont déductibles de vos impôts. Ainsi un versement de 250F vous permet de déduire 100F de vos impôts.

Ce niveau de déduction n'est possible que si vos dons n'excèdent pas 1,25% de votre revenu imposable.

Il vous reste encore 3,75% pour les "grosses" associations d'utilité publique.

* **Ce numéro est le dernier de notre troisième année.**

Avec le prochain, nous commencerons, en même temps que l'année liturgique, notre 4^o année.

Nous voudrions en profiter pour vous inviter à vous joindre à nous dans une prière d'action de grâces, pour remercier Dieu de conduire ce travail au service des plus petits, ceux qu'Il aime d'un amour de prédilection.

L'objet de notre travail n'est-il pas, fondamentalement, de *laisser venir à Lui les petits enfants* ?